Monsieur le Capitaine Leblanc, commandant la
Frégate de sa M. T. C. en rade d'Ambellaki

Monsieur le Capitaine
Ayant tenté tous les moyens pour délivrer la garnison d'Athènes et n'ayant pu y réussir par suite de circonstances hors de mes pouvoirs, veuillez employer vos bons offices envers des malheureux qui ont combattu pour leur pays, envers leurs femmes, leurs enfants et leurs blessés, envers ceux de vos concitoyens dont l'héroïsme est indépendant de toute opinion politique ; veuillez faire connaitre aux assiégeants les termes de la capitulation que j'avais offerte aux militaires Turcs qui défendaient le Monastère du Pirée et qu'ils ont refusé avant l'acceptation de celle du général Karaiskaki ; daignez enfin les informer que ceux d'entre eux qui se sont rendus à notre bord n'ont seulement ont été sauvés, mais aussi guéris de leurs blessures et que je ne cesserai à l'avenir comme par le passé, de traiter les prisonniers qui tomberont entre mes mains suivant les lois qui dirigent les nations civilisées de l'Europe [1]

Comptant Monsieur sur votre obligeance et votre humanité bien comme j'avais adressé à l'avance j'ai l'honneur d'être mes remerciements sincères et vous prie d'accepter mes hommages.

Votre très obéissant serviteur

Grade de Phalère 7 Mai 1827